

# Biographie brève du professeur Lucien, Sylvain, Ulysse Bessot

Extraite des souvenirs de son fils, Jean-Claude Bessot.

Né à Morteau le 20 février 1901, il fréquenta les lycées de Belfort et de Besançon.

Il fit ses études médicales à Besançon puis à Paris où il fut externe.

Il devint chirurgien et opéra à la clinique des Carmes avec le professeur Marcel, Virgile Chaton (1881 – 1955) dont il était le chef de Clinique.

Il fonda sa propre clinique chirurgicale, la « Clinique de la Compassion », rue du Chapitre à Besançon. Il avait choisi comme lieu opératoire la « voûte Walter », comme il l'appelait, intégrée dans un univers résolument moderne, « fleuron » de son établissement.

Le professeur Pasteur-Valéry-Radot l'ayant vu au travail au bénéfice de l'un de ses proches, louait la modernité du lieu et la dextérité du praticien. Efficace, élégant et rapide étaient les qualificatifs de son savoir-faire.



Après le retrait du professeur Marcel, Virgile Chaton (1881 – 1955) il prit la charge de chef du Service de Chirurgie en 1952 et exigea pour l'exercice de son art un espace aussi moderne que celui qu'il connaissait dans sa clinique et qui répondait au concept de l'ingénieur André Walter.

Les cours du professeur de Clinique Chirurgicale (1952) étaient clairs et nets.

Comme Directeur de l'Ecole de Médecine il se dépensa sans compter pour la promotion de son unité pédagogique ; les déplacements vers la capitale étaient fréquents et ses entrevues ministérielles finirent par aboutir à la mutation de l'Ecole Préparatoire en Ecole Nationale de plein exercice laissant préfigurer son évolution vers le statut de Faculté (1966)

Initiateur et animateur des Journées Médicales de Franche-Comté, il fréquenta pendant quelques mois en compagnie du professeur Chalnot, de Nancy, les services de chirurgie vasculaire aux Etats-Unis en vue d'un transfert de technologie à Besançon.

Mais sa vie fut courte et il disparut en avril 1958. « Le deuil de la famille devait être celui d'une ville et, à Paris, beaucoup songèrent à l'injuste abréviation d'une existence si active et d'une mission si exemplaire » confessait le professeur Mondor.

L'ironie du sort voulut qu'il ne puisse jouir du confort opératoire offert par le nouveau bloc opératoire « Saint-Joseph » mis en service ... en février 1959.

Strasbourg, janvier 2009